



Małgorzata Izert

Université de Varsovie
Pologne

Les quantifieurs nominaux d'origine météorologique ou hydrographique en français et en polonais

Nominal quantifiers of meteorological and hydrographic origin in French and Polish

Abstract

This article presents the analysis of nouns that act as indicators of large or very large undefined quantity. They have a structure in French *DET N_i de N₂* and in Polish *N_iN₂* (where *N₂* is used in genitive case). They are called ‘nominal quantifiers’ and are defined as formal indicators of the amplification of objects marked by nouns, which these quantifiers co-occur with. The set of nominal quantifiers being the subject of this analysis consists of 12 French nouns denoting meteorological phenomena or hydrographic forms and their equivalents in Polish. The semantic features of quantifiers and nouns that most often co-occur with them are analyzed. The semantic analysis allowed to distinguish two basic types of collocations with the use of these quantifiers: “prototype” collocations and figurative collocations, which in turn can be divided into several subtypes. Finally, there is presented a comparative analysis of the connectivity of these quantifiers in French and Polish languages.

Keywords

Quantification, undetermined quantity, collocation, substantive quantifier

0. Introduction

Le but de notre étude est l'analyse des noms qui s'interprètent comme marqueurs de grande ou de très grande quantité indéterminée et qui constituent en français la suite *DET N_i de N₂* et en polonais la suite *N_i suivi de N₂* au génitif. Nous proposons une étude croisée, menée sur deux corpus parallèles. Comme source d'investigation nous avons choisi les dictionnaires de langue (NPR, 2014, Larousse

en ligne et TLFi pour le français, SJP PWN en ligne pour le polonais) et les textes du Web français et du Web polonais que nous avons consultés entre le 5 et le 11 novembre 2017.

L'inventaire des quantifieurs que nous avons sélectionnés pour cette étude comporte 12 noms français renvoyant aux phénomènes météorologiques ou formes hydrographiques (cf. *une avalanche de, une cascade de, un torrent de, un fleuve de, une pluie de, une grêle de, un déluge de, une vague de, un flot de, une marée de, une mer de, un océan de*) et leurs correspondants polonais (cf. *lawina, kaskada, potok, rzeka, deszcz, grad, potop (powódź, zalew), fala, strumień, morze, ocean czegoś*).

Avant d'aborder l'analyse des séquences qui font l'objet de notre étude, nous exposerons brièvement les choix terminologiques.

1. Définition : quantifieurs nominaux

Nous appelons ce type de constructions *quantifieurs nominaux* et nous les définissons comme marqueurs formels d'amplification des objets de référence désignés par les noms auxquels ces marqueurs sont adjoints.

2. Marqueurs de quantité indéterminée

Ces quantifieurs marquent une quantité qui ne peut pas être mesurée et qui ne peut pas donc être exprimée par un nombre précis même si l'objet de référence quantifié représente un objet dénombrable (cf. supra *une marée de gamins, un flot de voitures, une cascade de rires, un déluge de paroles*, etc.). Les quantifieurs qui font l'objet de notre étude désignent, dans tous les cas, une certaine quantité qui dépasse considérablement la norme, ils marquent une grande quantité indéterminée.

3. Définition des quantifieurs nominaux marquant une grande quantité dans les dictionnaires de langue

Toutes les collocations construites avec ces quantifieurs peuvent être approximativement paraphrasées et elles sont d'habitude paraphrasées dans les diction-

naires de langue par : ‘beaucoup de, grande quantité de, masse importante de, grand nombre de, grande abondance de qqch’ (fr.) et ‘duża / wielka / ogromna ilość / masa czegoś’ (pl.), mais ces adverbes ou locutions de quantité ne renvoient qu’à une partie du sens apporté par les quantifieurs nominaux dont le sens exact est beaucoup plus complexe et nuancé. Par exemple, les paraphrases ‘beaucoup de questions’ ou ‘un grand nombre de questions’ pour *une avalanche de questions* ne sont que des synonymes partiels de cette collocation. On perd « des informations sur la situation. *Une avalanche de questions*, ce sont des questions, certes. Mais ce sont aussi des questions qui fusent toutes en même temps, qui écrasent probablement celui à qui elles s’adressent, etc. » (Benninger, 2001 : 26). Les définitions qu’on trouve dans les dictionnaires de langue ne sont donc pas sémantiquement équivalentes aux noms quantifieurs, c’est-à-dire qu’elles ne sont pas des explications qui d’une part auraient le même sens que lesdits noms quantifieurs et qui d’autre part développeraient et expliqueraient leur sens figuré.

L’analyse des noms quantifieurs en traits sémantiques que nous entreprenons dans cette étude le confirme. Mais avant de nous en occuper, il nous paraît utile de voir les définitions des noms désignant les phénomènes météorologiques ou hydrographiques qui servent à former ces collocatifs.

4. Définitions dictionnairiques des noms désignant les phénomènes météorologiques ou hydrographiques

Tous ces noms sont dotés de quelques traits communs inscrits dans leurs définitions :

avalanche : ‘chute d’une masse de neige [neige = eau congelée] qui se détache de la montagne et dévale sur un versant en direction de la vallée’ (Larousse en ligne)

cascade : ‘chute d’eau rompant le cours d’un fleuve ou d’une rivière en raison d’une forte déclivité de terrain’ (TLFi)

pluie : ‘précipitation d’eau atmosphérique sous forme de gouttes liquides’ (Larousse en ligne)

grêle : ‘précipitation atmosphérique constituée de grains de glace [= eau congelée] formés dans les nuages à la suite d’un brusque abaissement de température’ (TLFi)

déluge : 1. inondation cataclysmique de toute la surface de la terre. 2. pluie [= précipitation d’eau atmosphérique] très abondante, torrentielle’ (TLFi)

fleuve : ‘cours d’eau important, généralement caractérisé par une très grande longueur et largeur, un débit abondant, des affluents nombreux, et qui se jette le plus souvent dans la mer’ (TLFi)

torrent : ‘cours d’eau de montagne, rapide et irrégulier, de faible longueur, plus ou moins à sec entre des crues violentes et brusques’ (Larousse en ligne)

flot : ‘masse liquide agitée de mouvements divers’ (TLFi)

vague : ‘inégalité de la surface d’une étendue liquide (mer, en particulier), due aux diverses forces naturelles qui s’exercent sur le fluide en mouvement (courants, vent, etc.) ; masse d’eau qui se soulève et s’abaisse en se déplaçant ou en paraissant se déplacer’ (NPR, 2014 : 2670)

mer : ‘vaste étendue d’eau salée qui occupe la plus grande partie de la surface terrestre’ (TLFi)

marée : ‘oscillation quotidienne de la mer (= vaste étendue d’eau salée) dont le niveau monte et descend alternativement’ (Larousse en ligne)

océan : ‘vaste étendue d’eau salée qui couvre les trois quarts de la surface terrestre’ (TLFi)

5. Analyse des noms d’origine météorologique ou hydrographique en traits sémantiques

Tous ces noms, aussi bien en français qu’en polonais, ont quatre traits sémantiques communs : [+concret] [+inanimé] [+masse] [+/-liquide] et deux traits spécifiques différents qui permettent de distinguer deux sous-classes de noms :

- les noms qui désignent un phénomène hydrographique ou météorologique en mouvement :

N₁ [+mouvement] [+hydrographique] ou [+météorologique] : *un torrent, un fleuve, une cascade, une avalanche, un flot, une pluie, un déluge, une grêle* ;

- les noms qui désignent un phénomène hydrographique d’une vaste étendue qui peut être en mouvement :

N₂ [+vaste étendue] [+/-mouvement]/ [+hydrographique] : *une mer, un océan*.

Chacun de ces noms possède aussi son propre ensemble de traits spécifiques qu’on peut tirer de sa définition ou des exemples de son emploi :

avalanche [+chute], [+soudaineté], [+vitesse] ;
cascade [+chute], [+bruit intense], [+vitesse], [+rythme accéléré] ;
pluie [+soudaineté], [+précipitation] ;
déluge [+impétuosité], [+irrésistibilité], [+ensevelissement] ;
grêle [+soudaineté], [+impétuosité], [+force] ;
flot [+écoulement], [+mouvement uniforme], [+étalement],
fleuve [+longueur], [+écoulement], [+mouvement uniforme] ;
torrent [+impétuosité], [+irrésistibilité], [+vitesse] ;
marée [+périodicité], [régularité], [+grondement] ;
vague [+amplification], [+déferlement], [+simultanéité] ;
mer et océan [+immensité], [+agitation], [+grondement], [+infinité]

Ce ne sont que les plus importants traits spécifiques propres à chacun de ces noms désignant les phénomènes de la nature. On peut en ajouter encore d'autres.

6. Définitions des quantifieurs nominaux en traits sémantiques

Quand ces noms entrent dans les constructions *DET N₁ de N₂* en français et *N₁ N₂* en polonais, ils perdent leur autonomie référentielle et deviennent des marqueurs figuratifs de quantité, c'est-à-dire qu'à côté de certains de leurs traits sémantiques pertinents et spécifiques : [+inanimé], [+masse], [+mouvement] ou [+vaste étendue] qui se maintiennent, apparaît un trait nouveau [+grande quantité] qui construit, avec les premiers, un sens figuratif commun à tous les collocatifs :

[+grande quantité], [+ensemble] ou [+masse], [+mouvement vertical] (qui coule vers le bas, qui tombe)

et/ou

[+grande quantité], [+ensemble] ou [+masse], [+vaste étendue] [+/-mouvement horizontal] (qui se répand)

Mais les quantifieurs nominaux diffèrent aussi quant à leurs traits spécifiques. On peut les rassembler en quatre sous-classes dont le sens global est construit de traits communs à tous les quantifieurs et de traits spécifiques propres à chaque sous-classe donnée :

1. **[+grande quantité], [+ensemble] ou [+masse], [+mouvement vertical] + [+vitesse], [+fréquence], [+force] ou/et [+impétuosité], [+accélération] ou [+soudaineté], p. ex. :**

un torrent de larmes / de lumière / de messages racistes / de haine, etc.

une cascade de rires / de bêtises / de réactions indignées / de démissions, etc.

une avalanche de cadeaux / d'injures / de catastrophes / de conséquences, etc.

un déluge de pleurs / de données / de paroles / de mensonges / de violence, etc.

une grêle de projectiles / de météorites / de coups / de percussions / de malheurs, etc.

une pluie de confettis / d'étoiles / de grenouilles / de dons / de conseils / d'injures / de compliments, etc.

2. [+grande quantité], [+ensemble] ou [+masse], [+/-mouvement horizontal] + [+écoulement] et/ou [+étalement], p. ex. :

un flot de vin / de larmes / d'images / de véhicules / de touristes / de musique / de condoléances / d'émotions / de vulgarités, etc.

un fleuve de lait, de fumée, de larmes, d'hommes, de mots, de souvenirs, etc.

3. [+grande quantité], [+ensemble] ou [+masse], [+mouvement horizontal] et [+vaste étendue] + [+déferlement], [+amplification], [+périodicité], p. ex. :

une vague de boue / de sang / d'immigrants / d'arrestations / de suicides / de départs / de racisme / de criminalité, etc.

4. [+grande quantité], [+ensemble] ou [+masse] ([+vaste étendue]), [+/-mouvement] + [+infinité], [+amalgame], p. ex. :

une mer de sang / de brouillard / de touristes / de pivoines / de drapeaux / de mensonges / de possibilités, etc.

un océan de sables / de lumière / de larmes / de doutes et de regrets / d'injustice / de misère, etc.

une marée de déchets / de festivaliers / de vélos / de fleurs / de canards bloquants une route / d'odeurs / de problèmes, etc.

7. Analyse sémantique des collocations avec des quantifieurs nominaux Degré de figement sémantique

La plupart des collocations construites avec les noms d'origine météorologique ou hydrographique en français et avec leurs correspondants en polonais sont des collocations d'un figement sémantique partiel, c'est-à-dire qu'un seul élément, le nom N_1 (collocatif), acquiert un sens spécifique ce qui est dû au fait que la notion de quantité ne s'inscrit pas a priori dans les définitions dictionnaires de ces noms.

Le N_2 , nom à quantifier (base de collocation), présente le même sens dans la collocation ($DET N_1$ de N_2 en français et $N_1 N_2$ *Gén* en polonais) qu'en dehors d'elle. Il s'emploie toujours au sens primaire.

8. Substitution des bases de collocation et des collocatifs — quantifieurs nominaux

Le même nom quantifieur peut être sélectionné par différentes bases de collocation, par exemple *une cascade de* peut être suivie en français par *cheveux / fleurs / armes / paroles / bêtises*, etc. ou *potok* en polonais par *lez / krwi / słów / oszczerstw*, etc. mais la cohérence sémantique entre le nom quantifié et le nom quantifieur doit être toujours observée. On ne dira pas, p. ex. en français **une cascade de véhicules / de voyageurs / de drapeaux*, etc. mais *un flot de véhicules / de voyageurs* et *une mer / une marée de drapeaux*. De même, en polonais **potok świec / sztandarów / prezentów* n'est pas admis mais *morze świec / sztandarów / prezentów* est déjà correct.

La substitution d'un nom quantifieur collocatif par d'autres noms quantifieurs est aussi possible, grâce au fait qu'ils ont tous quelques traits sémantiques communs mais la cohérence sémantique doit être toujours assurée, p. ex. en français : *une avalanche de / une cascade de / un déluge de / un torrent de paroles* et *un fleuve de / une mer de / un océan de paroles*, ou en polonais *lawina / potok słów* et *rzeka / morze / ocean słów*.

Cependant, il existe des noms qui ne sélectionnent qu'un ou deux collocatif(s), par exemple, pour *étoiles (filantes) / météorites / météores* (en pol. *(spadające) gwiazdy / meteoryty / meteory*) nous ne pouvons choisir que deux noms quantifieurs *une pluie de / une grêle de* en français et *deszcz / grad* en polonais.

9. Classification des collocations d'après la nature des objets de référence désignés par les noms N_2

La prise en considération de la nature des objets de référence désignés par les noms N_2 , bases de collocations, qui sélectionnent les quantifieurs nominaux (N_1) d'origine météorologique et hydrographique et qui imposent les restrictions de sélection, permet d'en distinguer deux sous-classes : collocations « prototypiques » et collocations figuratives.

9.1. Les collocations « prototypiques »

Nous appelons collocations « prototypiques » les collocations où le collocatif N_1 de et la base de collocation N_2 s'emploient au sens primaire (cf. *une avalanche de neige humide / de boue / de pierres*, *une pluie de grêlons*, *une cascade d'eau fraîche*), c'est-à-dire que leur association est transparente et motivée, elle est même

prototypique — elle revient tout de suite à l'esprit, par exemple pour 'chute d'une masse de neige qui se détache de la montagne' : *une avalanche*. L'association de N_1 à N_2 est en même temps stabilisée ce qui veut dire que le nombre de combinaisons n'est pas illimité. Le quantifieur *une avalanche de* peut être suivi de N_2 : *neige* / *pierres* / *boue* (en polonais *lawina śniegu* / *kamieni* / *blota*) et plutôt non suivi de N_2 : *air* – ? *une avalanche d'air* (en polonais : ? *lawina powietrza*). Pierre-André Buvet (2012 : 10) appelle ce type de collocations « séquences moyennement figées », c'est-à-dire qu'elles « sont sémantiquement transparentes mais ont des distributions contraintes ».

Dans les collocations « prototypiques » les syntagmes nominaux N_1 de sont suivis de : N_2 « **prototypique** » [+concret], [+inanimé], [+/-masse], [+/-liquide] : *une avalanche de neige poudreuse ou lourde* = 'une quantité indéterminée ou abondance de matière plus ou moins liquide (semi-liquide) en mouvement'.

D'autres exemples : *un flot / une vague de boue* (en pol. *fala błota*), *un fleuve / un flot de lave* (en pol. *rzeka / strumienie lawy*).

9.2. Les collocations figuratives

Quoique la transparence sémantique des collocations : *un torrent de lumière*, *un flot de champagne*, *une grêle de coups*, *une pluie de baisers*, *un déluge de violence*, *une avalanche de malheurs*, *une cascade de répressions*, etc. soit bien visible et en général leur interprétation ne pose pas de problème — leur sens global se déduit plus ou moins de la somme des sens des éléments constitutifs, on est conscient qu'elles ont un sens spécifique qui découle d'un sens figuré du nom quantifieur (du collocatif). Dans cette sous-classe on peut distinguer quelques types de collocations figuratives où le N_2 est constitué d'un ensemble de traits pertinents et de traits spécifiques :

1. N_2 [+concret], [+inanimé], [+masse] ([-comptable]) et [+liquide] où le N_2 n'est pas prototypique

Exemples :

un déluge de sang, *un torrent de sang* / *de pétrole* (en pol. *morze / strumienie krwi*), *un fleuve de vin* / *de pétrole* (en pol. *rzeka wina / ropy*), *un océan de magma* (en pol. *ocean magmy*), *une mer d'alcool* / *de sauce tomate* (en pol. *morze alkoholu / pomidorowego sosu*), etc.

2. N_2 [+concret], [+inanimé], [+/-comptable] et [+liquide], [+pluriel]

Exemples :

un torrent de larmes (en pol. *potok łez*), *un fleuve de déchets* (en pol. *rzeka ścieków*), etc.

3. N_2 [+concret], [+inanimé], [+masse] et [-liquide], [+amorphe]

Exemples :

une pluie de cendre volcanique (en pol. *deszcz pyłu wulkanicznego*), *un torrent de lumière* (en pol. *potok światła*), *une mer de feu* (en pol. *morze ognia*), *un océan de brouillard* (en pol. *ocean mgły*), etc.

4. N_2 [+concret], [+inanimé], [+comptable] et [+pluriel], [+solide]

Exemples :

une avalanche de cadeaux (en pol. *lawina prezentów*), *un flot de véhicules* (en pol. *fala pojazdów*), *une grêle de cailloux* (en pol. *grad kamieni*), *une pluie de billets de banque* (en pol. *deszcz banknotów / pieniędzy*), *une mer de fleurs* (en pol. *morze kwiatów*), etc.

5. N_2 [+concret], [+inanimé], [+comptable] et [+pluriel], [+solide], [+souple]

Exemples :

une cascade de cheveux / de boucles blondes, *un flot de rubans et de dentelles* (en pol. *kaskada włosów, loków, wstążek i koronek*)¹.

6. N_2 [+concret], [+humain], [+pluriel]

Exemples :

une vague de partisans (en pol. *fala zwolenników*), *une vague / un flot d'immigrants, d'émigrants* (en pol. *fala imigrantów, emigrantów*), *un flot / une mer de touristes* (en pol. *fala / morze turystów*), *une mer / une marée de coureurs* (en pol. *morze biegaczy*), *un fleuve d'hommes* (en pol. *rzeka ludzi*), *un flot de voyageurs* (en pol. *fala / morze podróżnych*), etc.

7. N_2 [+concret], [+animé], [-humain], [+pluriel]

Exemples :

une mer de / une marée de serpents, de crabes, de poissons (en pol. *morze węży, krabów, ryb*), etc.

8. N_2 [-concret], [+comptable], [+pluriel] : des résultats d'une action ou des objets dépourvus d'autonomie référentielle exprimant des événements

Exemples :

une vague de cambriolages (en pol. *fala przestępstw rabunkowych*), *une avalanche de paroles* (en pol. *lawina słów*), *un torrent d'injures* (en pol. *potok obelg*), *une cascade de rires* (en pol. *kaskada śmiechów*), *un océan de mensonges* (en pol. *ocean kłamstw*) ou *une avalanche de malheurs* (en pol. *lawina nieszczęść*), *un fleuve de souvenirs* (en pol. *rzeka wspomnień*), etc.

9. N_2 [+abstrait], [-comptable] : des objets dépourvus d'autonomie référentielle comme sentiments et émotions

Exemples :

une vague de nostalgie (en pol. *fala nostalgii*), *une mer de douleur* (en pol. *morze cierpienia*), *un océan d'injustice* (en pol. *ocean nieprawidłowości*), etc.

¹ Ce type de collocations est moins fréquent en polonais qu'en français.

10. Analyse comparative des collocations construites avec 12 bases choisies

La classification d'après la nature des objets de référence désignés par les noms N_2 permet de vérifier les différences et les similitudes dans la construction de ce type de collocations en deux langues.

Vu l'ampleur de la tâche, nous ne comparerons, à titre d'exemples, que 12 bases de collocation choisies — les mêmes en français et en polonais, à savoir 8 bases [+concret], [+inanimé]: *boue / błoto, sang / krew* qui sont aussi dotés de traits [+liquide], [−comptable], *larmes / łzy*: [+liquide], [+comptable], *lumière / światło*: [−liquide], [−comptable], *cheveux / włosy, voitures / samochody, cadeaux / prezenty*: [+solide], [+comptable], *touristes / turyści*: [+humain] et 3 bases [+/-concret], [+comptable], [+résultat d'une action]: *injures / obelgi, przekleństwa, baisers / pocałunki, malheurs / nieszczęścia* et 1 base [+abstrait], [−comptable], [+sentiment]: *haine / nienawiść*.

Cette analyse comparative, bien qu'assez restreinte, a apporté un peu d'éclairage sur les collocations quantitatives d'origine météorologique ou hydrographique en français et en polonais, et surtout sur la sélection des collocatifs quantifieurs par les bases de collocation en deux langues.

Les quantifieurs nominaux qui sont sélectionnés par toutes les bases ou par la plupart des bases choisies sont :

- en français

une avalanche de (12 bases sur 12),
un flot de (12 bases sur 12)²,
un océan de (11 bases sur 12, excepté *touristes*),
une vague de (10 bases sur 12, excepté *injures, baisers*, y compris *une vague de lumière* au sens physique et *une vague de cheveux* — autre sens),
un torrent de (10 bases sur 12, excepté *cadeaux, touristes*),
un déluge de (10 bases sur 12, excepté *cheveux, touristes*)³.

- en polonais

lawina czegoś (12 bases sur 12),
morze czegoś (12 bases sur 12)⁴,
fala czegoś (12 bases sur 12, y compris *une vague de lumière* au sens physique et *une vague de cheveux* — autre sens),
ocean czegoś (11 bases sur 12, excepté *obelgi*),

² Pour comparer: le correspondant polonais *strumień* n'est admis que par 9 bases sur 12.

³ Pour comparer: *potop* est admis par 7 bases sur 12.

⁴ Pour comparer: le correspondant français: *une mer de* admet 8 bases sur 12.

rzeka czegoś (11 bases sur 12, excepté *pocałunków*)⁵
potok czegoś (10 bases sur 12, excepté *prezentów, pocałunków*),
strumień (9 bases sur 12, excepté *włosów, pocałunków, nieszczęść*).

Les quantifieurs nominaux qui sont sélectionnés par le moindre nombre de bases sont :

- en français

une grêle de (1 base sur 12 : *injures*)⁶
un fleuve de (6 bases sur 12 où le plus grand nombre d'occurrences, par ordre décroissant, ont *un fleuve de sang, lumière, voitures, larmes*).

- en polonais

kaskada (6 bases sur 12 où le plus grand nombre d'occurrences ont *kaskada światła, włosów, lez, krwi*).

11. La combinatoire des bases

Les bases qui se combinent avec la plupart des quantifieurs nominaux d'origine météorologique ou hydrographique en deux langues sont :

larmes (11 quantifieurs sur 12, excepté *une grêle de*) / *lzy* (12 quantifieurs sur 12),
lumière (11 quantifieurs sur 12, excepté *une grêle de*) / *światło* (12 quantifieurs sur 12),
boue (11 quantifieurs sur 12, excepté *une grêle de*) / *bloto* (11 quantifieurs sur 12, excepté *kaskada*),
sang (11 quantifieurs sur 12, excepté *une grêle de*) / *krew* (11 quantifieurs sur 12, excepté *grad*),
voitures (10 quantifieurs sur 12, excepté *une cascade de* et *une grêle de*) / *samochody* (9 quantifieurs sur 12, excepté *grad, kaskada, potop* mais accepte le synonyme *zalew*),
haine (9 quantifieurs sur 12, excepté *une cascade de, une pluie de* et *une grêle de*) / *nienawiść* (10 quantifieurs sur 12, excepté *grad, kaskada*).

⁵ Pour comparer : *un fleuve de* — 6 bases sur 12.

⁶ Pour comparer : en polonais *grad* est accepté par 7 bases sur 12 où le plus grand nombre d'occurrences ont *grad obelg, grad pocałunków, grad nieszczęść*. Rien d'étonnant, c'est un quantifieur nominal qui se combine (en fr. et en pol.) avec les noms qui désignent les objets qu'on peut tirer, lancer ou avec les objets qui peuvent tomber de haut (cf. *une grêle de balles, de projectiles, de flèches, de pierres, de cailloux, de météorites* (en pol. *grad kul, pocisków, strzał, kamieni, meteorytów*)).

malheurs (8 quantifieurs sur 12, excepté *une grêle de, un fleuve de, une mer de, une marée de*) / *nieszczęścia* (11 quantifieurs sur 12, excepté *strumień*),
injures (9 quantifieurs sur 12, excepté *une vague de, un fleuve de, une mer de*)
 / *obelgi* (9 quantifieurs sur 12, excepté *kaskada, potop, ocean*).

Il y a une base qui sélectionne très peu de quantifieurs nominaux d'origine météorologique ou hydrographique, à savoir *touristes* (5 quantifieurs sur 12 : *une avalanche de, une vague de, un flot de, une mer de, une marée de*) / en polonais *turyści* (7 quantifieurs sur 12 : *lawina, potop / zalew, fala, strumień, rzeka, morze, ocean*)⁷.

Chaque base de collocation sélectionne de préférence quelques collocatifs quantifieurs. Nous en présentons quatre, mis par ordre décroissant. Ceux qui sont similaires en français et en polonais sont marqués en caractère gras :

Boue : ***une avalanche de, un torrent de, un flot de, une vague de***
Bloto: ***lawina, potok, morze, rzeka***

Sang : ***une vague de, une pluie de, un fleuve de, un flot de*** (sens propre)
Krew: *morze, strumień* (sens propre), ***rzeka, fala***

Lumière : ***une mer de, un océan de, une pluie de, une cascade de***
Światło: *strumienie* (sens propre), *fala* (sens propre), ***ocean, morze***

Larmes : ***un flot de, un torrent de, une pluie de, un océan de***
Łzy: *morze, potok, strumień, ocean*

Cheveux : *une pluie de, une cascade de, un flot de, une mer de*
Włosy: ***morze, kaskada, deszcz, rzeka*** (fréquence faible)

Voitures : ***un flot de, une pluie de, une vague de, un torrent de***
Samochody: *morze, strumień, potok, rzeka*

Cadeaux : ***une avalanche de, une pluie de, une vague de, une cascade de***
Prezenty: ***deszcz, rzeka, morze, lawina***

Touristes : ***une vague de, un flot de, une mer de, un océan de***
Turyści: ***fala, morze, strumień, rzeka***

Injures : ***un torrent de, un flot de, une pluie de, un déluge de***
Obelgi, przekleństwa: *grad, potok, lawina, fala*

Baisers : ***une pluie de, un océan de, un torrent de, une cascade de***
Pocałunki: ***ocean, deszcz, lawina, grad***

⁷ En général, les noms dotés de trait [+humain] ne se joignent pas souvent aux quantifieurs nominaux qui font l'objet de notre étude. Ils sélectionnent de préférence les quantifieurs nominaux d'origine militaire, cf. *une légion de mannequins, une armée d'agents, une horde de fans, un bataillon d'enfants de chœur, tout un régiment de médecins et d'infirmières*, etc. (Izert, 2018).

Malheurs : une vague de, un torrent de, un océan de, une pluie, un flot de
Nieszczęścia: lawina, morze, fala, grad

Haine : un flot de, une vague de, une mer de, un torrent de
Nienawiść: fala, potok, rzeka, ocean.

On voit bien que ce ne sont pas toujours les mêmes quantifieurs qui sont sélectionnés de préférence en français et en polonais par les bases choisies pour cette étude contrastive.

12. En guise de conclusion

Nous sommes consciente d'avoir présenté une analyse non exhaustive de la combinatoire de quelques quantifieurs nominaux d'origine météorologique et hydrographique. Nous espérons que nous avons réussi au moins à démontrer l'exigence de la cohérence sémantique entre nom quantifieur et nom quantifié et signaler les différences et les similitudes dans la combinatoire de ce type de quantifieurs nominaux en français et en polonais.

L'analyse des bases de collocations rend compte que tous les types de noms, aussi bien pourvus d'autonomie référentielle que dépourvus d'autonomie référentielle, aussi bien comptables que non comptables peuvent se joindre à ce type de noms quantifieurs. Mais cela ne signifie pas que n'importe quel nom puisse se combiner avec n'importe quel quantifieur. C'est toujours la base de collocation qui impose les restrictions de sélection au quantifieur et qui construit avec celui-ci un sens spécifique. À titre d'exemple, la base de collocation *larmes* se combine avec quelques collocatifs quantifieurs de notre inventaire avec lesquels elle construit trois sens métaphoriques : un autre sens avec *une avalanche de, un torrent de, une pluie de, un déluge de, une cascade de* qu'avec *un flot de, un fleuve de* ou encore avec *une mer de, un océan de*. Certes, toutes les collocations ont un sens spécifique et marquent une grande quantité indéterminée mais à part ce sens les quatre premières renvoient à l'image des larmes qui apparaissent soudainement et qui commencent à couler avec impétuosité, en abondance et inondent les yeux et les joues, etc., les deux suivantes à l'image des larmes qui coulent sans arrêt, qui ne tarissent pas, il y en a donc beaucoup et les deux dernières à l'image des larmes qui ne coulent plus, qui ont été déversées et répandues abondamment. Il n'est pas possible d'observer ces nuances de sens dans les dictionnaires de langue. Les locutions adverbiales 'grande quantité de, masse importante de, grand nombre de, abondance de qqch' en français et 'duża / wielka / ogromna ilość / masa czegoś' en polonais qu'on trouve dans les dictionnaires de langue ne rendent nullement compte de leur sens figuratif spécifique.

L'analyse détaillée du plus grand nombre de collocations formées avec ces noms quantifieurs dans les deux langues permettrait de voir quelles sont les bases qui sélectionnent le plus souvent des types précis de noms quantifieurs, de prédire la possibilité d'association de tels collocatifs quantifieurs à une telle base de collocation par la précision des conditions d'application référentielle liées au sémantisme des collocations, de vérifier les différences et les similitudes d'emploi des collocatifs quantifieurs en polonais et en français.

Il serait aussi intéressant de voir quels sont les verbes qui font une image métaphorique avec chaque collocation à valeur quantitative, cf. *une avalanche de larmes déferle de ses yeux, un flot de larmes coule des ses yeux, la vie nous fait plonger dans une mer de larmes*, etc. Il nous semble que l'étude contrastive des quantifieurs nominaux figuratifs en français et en polonais mérite une analyse plus approfondie ce que nous envisageons de faire dans le temps à venir.

Références

- Benninger Céline, 2001 : « Une meute de loups / une brassée de questions : collection, quantification et métaphore ». *Langue française*, **129**, 21—34. [en ligne] URL : http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_2001_num_129_1_1015 (consulté le 8 novembre 2017).
- Blanco Xavier, 2002 : « Les déterminants figés ». *Langages*, **145**, 61—80. [en ligne] URL : http://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_2002_num_36_145_907 (consulté le 8 novembre 2017).
- Buvet Pierre-André, 2012 : « Les modifieurs des noms au regard du figement : le cas des groupes prépositionnels ». [en ligne] URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00680254/document> (consulté le 10 novembre 2017).
- Izert Małgorzata, 2018 : « D'une horde de barbares à une horde de pensées — à propos de quelques quantifieurs nominaux figuratifs d'origine militaire en français et en polonais ». In : Colloque international : *Le mot dans la langue et dans le discours* 2, les 19 et 20 mars 2018, Białystok, Université de Białystok.
- Izert Małgorzata, à paraître : « D'une avalanche d'injures par une poignée de bonne humeur à un soupçon de tristesse — l'analyse sémantique et les classifications des locutions nominales de quantité ». *Acta Philologica*.
- Izert Małgorzata, Pilecka Ewa, 2018 : « Quelques moyens d'intensification “non-standard” et leurs usages en français contemporain : une recherche sur corpus ». In : Inès Sfar, Xavier Blanco, éd. : *Lexicologie(s) : approches croisées en lexicologie lexicale*, série *Linguistic Insights*. Bern, Berlin, Bruxelles, New York, Oxford, Warszawa, Wien : Peter Lang, 67—89.
- Larousse (s.d.) : *Larousse : dictionnaire monolingue français* [en ligne], URL : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais> (consulté le 5 novembre 2017).
- NPR 2014 : *Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2008 PC/MAC*. Éd. Josette Rey-Debove, Alain Rey. Paris : Le Robert.

TLFi (s.d.) : *Trésor de la Langue Française informatisé* [en ligne], URL : <atilf.atilf.fr/tlfi.htm> (consulté le 5 novembre 2017).

SJP PWN [en ligne], URL : <http://sjp.pwn.pl> (consulté le 7 novembre 2017).

www.google.fr (consulté entre le 5 et le 11 novembre 2017).

www.google.pl (consulté entre le 5 et le 11 novembre 2017).